

LE MADAWASKA

J.-C. FREDERICKSON, N.B. JOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

L'Esprit d'Economie de la Commission Scolaire

Les anciens commissaires se montrent sous leur vrai jour: l'intérêt personnel avant tout — Ils ont réduit le salaire des institutrices mais n'entendent pas réduire celui du secrétaire.

Messieurs les commissaires d'école ont eu, samedi dernier, leur première réunion annuelle pour le terme 1926-27. Elle était attendue avec impatience puisque l'ordre du jour comprenait le choix d'un nouveau secrétaire.

Au cours de l'assemblée annuelle, plusieurs contribuables avaient manifesté l'opinion que le secrétaire ne devrait pas être un commissaire, comme par le passé, et que son salaire devrait être fixé par la commission. Tel était aussi le programme du nouveau commissaire choisi unanimement par une des plus grandes assemblées de contribuables encore jamais vues. Ce choix était très significatif: tous adoptaient le programme du Dr Laporte.

Mais qu'importe le sentiment du peuple à des individus ignorants et sans principes. Le mariage contre lequel nous avons à maintes reprises manifesté nos craintes, a eu lieu samedi dernier. M.M. Richards et Martin ont refusé de seconder la motion du Dr Laporte demandant que le secrétaire soit choisi en dehors du bureau des commissaires; ils ont également refusé de seconder une autre motion du Dr Laporte de réduire le salaire du secrétaire à douze cents dollars — réduction qui aurait permis à la commission d'économiser un millier de dollars. M. Richards a proposé que M. Martin soit élu président des commissaires et ce dernier lui a rendu l'honneur en le proposant secrétaire de la commission au même salaire que l'an dernier. Le mariage était perpétré et les effets néfastes d'un intérêt personnel qui prime tout, en sont les résultats. Et ceci s'est fait sans considérer les applications de quatre contribuables qui désiraient remplir la position de secrétaire au salaire proposé par le Dr Laporte. Voilà l'esprit d'économie des auteurs de la réduction des salaires du personnel enseignant.

M. Richards s'est opposé à la motion de son confrère en prétendant qu'il n'est que juste que les commissaires soient secrétaire à tour de rôle pour les récompenser des services rendus pendant des années, sans rémunération. Quel service M. Richards prétend-il avoir rendu au district d'école depuis qu'il siège sur la commission? A l'accusation portée contre lui par l'ex-principal, il n'a pas répondu. Son silence l'accusait davantage. Pourquoi n'a-t-il pas répondu en expliquant tous les services qu'il avait rendus?

Depuis longtemps nous prévoyions que cette alliance Richards-Martin nuirait au progrès de notre école. Certains contribuables influents s'en sont ri, et voilà que la note va nous coûter aujourd'hui plus d'un millier de dollars. Et il y a tout lieu de croire que le voyage de nocce se fera en automobile.

Nous donnons à la suite de ces quelques remarques, le compte-rendu détaillé de l'assemblée d'école. Nous essaierons, autant qu'il sera possible, de publier le rapport de chacune de ces assemblées. Il s'y passe parfois des choses très intéressantes pour les contribuables.

J.-G. B.

La Commission Scolaire Tient Sa Première Assemblée

Samedi dernier à 2 heures de l'après-midi, la commission scolaire tenait sa première réunion, depuis l'assemblée annuelle des contribuables.

Étaient présents: Messieurs Denis M. Martin, T. M. Richards, Pio H. Laporte et L. R. Bélauger, commissaire sortant de charge.

Le secrétaire dit que le premier devoir de la commission est de se choisir des officiers.

Le Dr Laporte propose que M. T. M. Richards soit maintenu comme président de la commission, celui-ci s'excuse et propose que M. Denis Martin soit nommé à cette position, le Dr Laporte seconde et la motion est acceptée.

Le Dr Laporte propose qu'à l'avenir le secrétaire de la commission scolaire soit choisi en dehors du personnel de la commission — M. T. M. Richards s'objecte et désire savoir pour quelles raisons on ferait ce changement. Le Dr Laporte dit qu'il y a plusieurs bonnes raisons.

Il n'y a que trois commissaires, le commissaire est celui qui décide et ordonne; le secrétaire est celui qui doit exécuter les ordres. Le secrétaire recevant une forte

rémunération pour ses services, n'est plus libre et ses décisions comme commissaire peuvent, en certaines circonstances, être influencées par son intérêt; de plus, la surveillance du bon fonctionnement des écoles est une des charges principales du secrétaire. Il en résulterait un malaise dans le bureau des commissaires au cas où celui-ci serait obligé de forcer un de ses membres à faire son devoir. L'administration serait facile et probablement meilleure si on avait affaire à un employé engagé en dehors de la commission.

M. T. M. Richards dit que dans le passé le secrétaire faisait partie de la commission et qu'on a pas eu raison de s'en plaindre — de plus il n'est que juste que les commissaires à tour de rôle aient l'avantage d'occuper cette position en récompense des services rendus.

La motion n'est pas secondée, alors T. M. Richards propose secondé par M. Denis Martin que le secrétaire soit choisi parmi les membres de la commission. La proposition est acceptée.

Le Dr Pio H. Laporte propose qu'à l'avenir le salaire du secrétaire soit de \$1200 par an.

M. Denis Martin croit qu'il ne serait pas prudent de changer la manière actuelle de nommer le secrétaire. — Bien que depuis quelques années la commission de 5%

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

L'EPHEMERE ROYAUME D'ARAUCANIE

On a souvent répété que l'Amérique avait le monopole des étonnantes. Ceci n'est pas absolument exact, car d'autres pays, et notamment la France, ont produit des êtres d'originalité peu commune. Le plus étrange de ceux-ci est sans doute ce de Tounéins, fils d'un boucher, né à Périgueux en Dordogne, qui, pris de la soif des aventures et peut-être séduit par l'exemple du coup d'état exécuté par Napoléon III, se fit proclamer Roi d'Araucanie en 1861. De Tounéins avait de la faconde et de l'audace: il n'était pas pour rien compatriote de Cyrano. Il sut convaincre les naturels de cette province chilienne qu'ils avaient besoin d'un souverain; et se fit couronner sous le nom d'Orelie-Antoine Ier. La chose fit grand bruit à l'époque, comme bien l'on pense. Les boulevardiers parisiens considérèrent l'avènement d'Orelie comme une colossale et désoyable fumisterie. Mais le gouvernement du Chili ne l'entendit pas ainsi; et un détachement de troupes eut vite fait de renverser le trop entreprenant périgourdin, lequel fut plongé dans les cachots. Napoléon III intervint. Peut-être avait-il, en sa qualité de parvenu, une secrète sympathie pour son imitateur maladroit. Toujours est-il que le

Roi d'Araucanie revint en France, après quelques tentatives infructueuses pour rassasier le pouver. Il fut, à Paris, l'objet d'une vive curiosité, aussi éphémère d'ailleurs que son règne. Bientôt il tomba dans l'oubli, car on se fatigua de sa personnalité grotesque et de ses doléances stériles. Ruiné, sans vrais amis, il finit par prendre une place de garçon de café à Asnières, près de Paris. Il mourut obscurément en 1878. Ce qu'on ignore généralement est qu'Orelie-Antoine avait une fille, la "Princesse Marguerite", qui, pendant le court règne de son père, reçut une libérale pension, prélevée sur le trésor public d'Araucanie. Restée en France, elle mena grand train, et fut plusieurs fois demandée en mariage, comme un "bon parti". Elle accorda gracieusement sa main à un officier danois, qui lui avait sauvé la vie dans un naufrage. Toutefois, le royal roman fut de brève durée. Le "prince" se suicida avant même qu'Orelie eût été déposé. Marguerite alla vivre en Danemark; mais ses sources venant à manquer, dut se réfugier dans un dépit de mendicité, où elle mourut il n'y a pas longtemps.

Sic transit gloria mundi!

George-Nestler-Tricoché.

accordée au secrétaire, sur la collection des taxes ait donné près de \$2500 par an, il est possible que cette somme soit beaucoup au-dessous de \$1200, si les gros payeurs de taxe veulent profiter de l'escompte de 5% qui leur est accordé en payant dans les 30 jours après avis. La compagnie Fraser a une taxe de \$30,400 à payer cette année. Si elle profite de l'escompte elle réduira, à elle seule, la commission de \$1500.

M. T. M. Richards dit que cette question de salaire fixe a déjà été discutée aux assemblées des contribuables et que l'opinion générale a été de laisser la rémunération du secrétaire telle que fixée par la loi. Cette motion n'est pas secondée.

Le Dr P. H. Laporte secondé par D. M. Martin propose que le secrétaire soit tenu de donner une garantie telle que voulue par l'article 74 de l'acte des écoles, et que l'endosseur soit une compagnie de garantie incorporée. Adopté.

La commission ayant décidé que le secrétaire soit un de ses membres, les applications de M. E. Clarest, Donat Daigle et Alonzo Martin sont déposées sur la table sans être considérées.

M. Denis Martin propose que M. T. M. Richards soit nommé secrétaire et le Dr Laporte secondé.

Sur un rapport de M. L. R. Bélauger disant que la compagnie d'assurance n'a encore rien payé pour les dommages causés par le feu à l'école de la 21ème Avenue, le secrétaire est requis de demander un règlement sans délai.

On demande au secrétaire de préparer la liste des taxes pour l'année 1926-27 et de la soumettre au bureau pas plus tard que le 30 août; de plus, il est autorisé à rencontrer le conseil de ville, afin d'ajuster certaines taxes dues sur les propriétés dont la ville a pris possession.

Une lettre de M. Peacock recommandant d'engager Mlle Ella Lozier pour le département des sciences domestiques, au salaire de \$1700, est communiquée aux commissaires. Le Dr Laporte propose d'accepter les services de Mlle Lozier au salaire de \$1500, et que le secrétaire soit autorisé de faire l'offre immédiatement par télégramme.

On demande au secrétaire de faire rapport d'ici au 10 août sur la condition des propriétés scolaires, aménagement, nombre de classes, requises, matériel d'enseignements etc.

M. Culligan est Choisi Candidat

La convention conservatrice pour la circonscription de Madawaska-Restigouche a eu lieu mardi soir à Campbellton. Plusieurs délégués des différentes paroisses s'y sont rendus.

L'ancien député fut choisi unanimement sur proposition de M. Max D. Cormier, secondé par M. W. S. Montgomery. En proposant cette nomination, M. Cormier déclara que les conservateurs de Madawaska supporteront solidement M. Culligan et que ceux-ci seront en plus grand nombre qu'aux élections de novembre dernier.

M. Montgomery dans son adresse prit une grande majorité pour le candidat conservateur. Il révéra aussi la mauvaise administration du gouvernement King qui est la cause des difficultés financières que le pays traverse.

Au début de ses remarques, M. Culligan exprima ses remerciements pour l'honneur qu'on lui fit et pour le support que ses amis lui donneront aux dernières élections. Il est convaincu que M. Meighen, premier ministre du Canada, est un des plus grands politiciens que le Canada ait produits, et il exprime sa confiance en sa politique et en son habileté pour conduire à bonne fin les affaires du pays, il revient avec une majorité suffisante. M. Culligan parla brièvement des droits des provinces maritimes et de l'attitude du gouverneur-général lors du dernier parlement. Il termina en annonçant que le Dr Manion, ministre des postes, sera à Campbellton le 14 courant et y prononcera un discours.

ECRASSE PAR UN VOYAGE DE FOIN

Un affreux accident est arrivé à Enoil Coffin, fils de M. Fred Coffin de Madawaska, Me., ces jours derniers. Alors que le jeune garçon s'en revenait chez lui sur un voyage de foin, il glissa et tomba entre le cheval et la voiture. La roue lui passa sur le corps, lui infligeant de graves blessures internes. La hanche droite a été fracturée. On a transporté immédiatement le petit malade à l'Hôtel-Dieu de St-Basile où les médecins espèrent le sauver.

LE PAPE CONTINUE A PRIER POUR LES CATHOLIQUES DU MEXIQUE

Le président Calles refuse l'offre de trêve de l'épiscopat — Des négociations. — Arrestations.

Rome, 3.—Accompagné par les cours laïques et ecclésiastiques, le Saint Père s'est rendu officiellement à la chapelle Pauline, hier, afin d'y gagner l'indulgence de la Portioncule, ou de Saint François d'Assise, dont le 700ème anniversaire est, actuellement célébré dans toute l'Italie. En présence des prélats du Vatican, le Souverain Pontife a de nouveau prié pour les catholiques éprouvés du Mexique.

PRETRES SUSPENDUS

Mexico, 3.—L'abbé M. J. O. Calvo, archiprêtre attaché à la basilique de la Gaudeloupe, a été suspendu par l'archevêque de Mexico, pour avoir voulu provoquer un schisme chez les catholiques de sa localité, en voulant reprendre les services religieux en contravention des ordres de l'épiscopat.

L'HON. M. VENIOT DANS GLOUCESTER

Caraquet, N.-B., 3.—L'hon. M. P. J. Veniot, ex-premier ministre du Nouveau Brunswick, a été choisi par les libéraux de la division de Gloucester, hier pour défendre leurs intérêts aux prochaines élections fédérales. Il donnera donc sa démission comme chef libéral à la Législature provinciale. M. J. G. Robichaud, qui représentait cette division dans le dernier parlement et qui était le seul député libéral du Nouveau Brunswick, a annoncé sa retraite.

M. EMMERSON DANS WESTMORELAND

Moncton, N.-B., 3.—M. H. R. Emmerson, de Dorchester, fils de feu l'hon. Emmerson, a été choisi comme candidat libéral dans Westmoreland N.B., aux prochaines élections fédérales.

M. DOUCET CHOISI DANS KENT

Reyton, N.-B., 3.—M. A. J. Doucet, ex-député du comté de Kent, a été choisi candidat conservateur hier, à la convention tenue à Reyton.

"Happy Sam" passe par Edmundston

"Happy Sam", de son vrai nom Sam Diamond, est un jeune homme de vingt-et-un ans qui actuellement fait le tour du monde en bicyclette. Parti de Los Angeles en février 1922, il a parcouru déjà plus de vingt-neuf mille milles, traversant trente-sept états de la République américaine, six états du Mexique, l'île de Cuba en entier, et six provinces canadiennes: Colombie-Britannique, l'Alberta, Saskatchewan, Manitoba, Ontario et Québec.

Ce jeune aventurier traverse maintenant le Nouveau Brunswick et se dirige vers Halifax pour se rendre en Angleterre. Son compagnon de voyage est un jeune chien-loup d'un mois dont on lui a fait cadeau à Montréal. Dans cette ville la compagnie C. C. M., a remis son bicycle en bon ordre et lui a fourni les pneus gratuitement.

"Happy Sam" est parti de chez lui avec cinquante sous dans sa poche. Il gagne sa vie en vendant des cartes avec son portrait et explications de son voyage. Il se propose d'écrire un livre racontant tous les détails et incidents de son voyage.

éminent de la Gaudeloupe, entreprit le mouvement et influence l'abbé Calvo et trois chanoines, qui furent aussi suspendus. La population catholique est opposée à ce mouvement.

UN REFUS

Mexico, 3.—Le président Calles a refusé la proposition qui lui a été faite par l'épiscopat mexicain de conclure une trêve dans la controverse religieuse. Le président a déclaré:

"L'exécutif a déjà fait connaître son opinion au sujet de la situation religieuse. Répondant à la déclaration de l'épiscopat, je dirai que le gouvernement fédéral mexicain ne se préoccupera pas d'agir avec toutes les lois voulues pour appliquer les lois de ce pays."

Bien que le président Calles ait rejeté l'offre d'une trêve, des négociations se poursuivent personnellement entre le procureur-général Ortega et un haut dignitaire de l'église mexicain dans le but d'amener un règlement acceptable. Plusieurs de ceux qui observent la situation disent qu'il y a possibilité, malgré la déclaration catégorique du président d'en venir à une entente, à condition que chaque partie ne soit pas appelée à céder ouvertement sur ses principes déjà énoncés.

REPRESENTATIONS

Mexico, 3.—On vient d'apprendre que des représentations qui équivalent, dit-on, à une protestation, ont été transmises au secrétaire d'Etat par le comte général des Etats-Unis, Weddell, à la suite de la main-mise opérée sur les propriétés religieuses américaines au Mexique depuis la mise en vigueur des nouveaux règlements anti-religieux.

CE COMLOT

Bien que l'on constate l'existence d'un certain malaise dans plusieurs parties du Mexique, le calme qui a régné en cette ville depuis l'excitation de samedi soir, alors que cessèrent les offices religieux dans les églises, se continue. On apprend que la même tranquillité règne dans les autres centres nationaux.

La police a déclaré hier que le complot contre la vie du président Calles, écarté samedi soir, n'était qu'en voie de potpourris. Toute fois, elle a arrêté six autres hommes et une autre femme en plus de ceux et de celles confés samedi. Les agents sont d'avis que l'affaire en question ne prit jamais un aspect sérieux et qu'il s'agit plutôt d'une violente discussion entre un petit groupe dans une résidence privée au sujet de la situation religieuse, et qu'aucune mesure n'avait été prise pour mettre ces menaces de mort à exécution.

Le boycottage économique déclaré pour protester contre la politique anti-religieuse du gouvernement ne semble pas avoir beaucoup d'effet à Mexico. Toutefois les cercles commerciaux entretiennent une certaine appréhension à l'égard de la limitation des affaires à l'achat des nécessités absolues de la vie, ainsi que le propose la Ligue. Les hommes d'affaires redoutent d'en sentir bientôt les effets.

Dans bien des villes, les maisons et les magasins sont tendus de noir, les gens évitent les amusements et n'achètent que les articles nécessaires à leur subsistance.

A Mexico toutefois, les théâtres ont été achalandés et un combat de taureau a attiré une grande foule, dimanche dernier.

Nogales, Ariz., 3.—Une dépêche de Mexico au Nogales Herald, reçut hier soir, annonçait: "Des personnes ont été tuées et plus d'une centaine ont été blessées dans des démonstrations qui ont eu lieu à Mexico, hier, en rapport avec les nouveaux règlements religieux."

DANS NOS PAROISSES

CABANO

VA-ET-VIENT—
—Mlle Lucienne Nadeau de Québec était en visite chez son frère Lauréat Nadeau la semaine dernière.

—Mlle Gabrielle Tremblay et son frère Victor, étaient de passage ici, ces jours derniers.

—Mlle Irène Lebel, Estelle Boucher, Marie-Jeanne Lebel d'Edmundston étaient en visite chez des parents.

—M. et Mme J.-Bte. Pelletier avaient le plaisir de recevoir la semaine dernière la visite de Mme Vve Dr. Boily de Rivière du Loup.

—Mme Luc Leclerc de St-Jus-tu du Lac était de passage chez sa fille Mme Jos. Bélanger.

—Mme Alphonse Pelletier est de retour d'un voyage d'un mois dans l'Ontario.

—Mlle Cécile Ruest de Rivière du Loup est en visite en ce moment chez ses parents.

—Mlle J. Larose de Québec est chez son amie Mlle Thérèse Michaud.

—Mlle Alice Lafrance qui a fait un séjour de quelques semaines à Trois Pistoles est revenue dans sa famille.

—M. et Mme J. H. Béland, notaire, sont de retour d'un voyage à Ste-Clothilde de Horton, où ils ont visité des parents.

—Mlle Blanche Lafrance est en promenade pour un mois chez des parents à Trois Pistoles et Rimouski.

—Mlle Rollande et Berthe Landry ainsi que leur Beau-frère Arsène Pelletier étaient de passage à Notre Dame du Lac dimanche chez leur père M. Antoine Landry.

—M. et Mme Emile Lagouffe sont de retour de leur voyage de nocce dans la Beauce.

—Mlle Gabrielle Tardif, Mme Charles A. Bérubé ainsi que ses deux enfants sont revenus de St-Pascal et St-Gervais de Kam. en visite chez leur frère.

—Les R. R. Frères du Sacré-Coeur sont de retour de leur retraite. Ils paraissent être enchantés.

—Le 4 août a eu lieu à 9 heures le service anniversaire de feu Octave Ouellette.

INCENDIE

Une alarme fut donné vendredi dans la nuit alors qu'un incendie s'était déclaré dans la résidence de M. Emile Roy. Le feu fut localisé dans un appartement au premier étage; après une heure de travail on put contrôler le feu. Les dommages sont très considérables.

LA COURSE

Notre petit village regorgeait de gens venus de toutes parts dimanche dernier, pour assister à la course de chevaux qui eut lieu à 3 heures.

Heureusement nous n'avons pas eu à déplorer d'accidents cette journée-là; le bon ordre fut rigoureusement observé.

LISEZ ET FAITES LIRE LE "MADAWASKA"

RIVIERE DU LOUP

A LA POINTE
Rivière du Loup, 2.—Le 26 juillet la fête de Sainte Anne a été célébrée avec beaucoup de piété à la petite chapelle de la Pointe.

Tous les Canadiens Français ont une grande dévotion pour celle qu'ils appellent la Bonne Sainte Anne et au jour de la fête, ils aiment à se faire pèlerins et à aller prier dans les tembles qui lui sont dédiés et lui confier leurs intérêts spirituels et temporels.

C'est pourquoi, tous les ans, la petite chapelle de la Pointe voit, des foules nombreuses s'agenouiller au pied de la belle statue de Sainte Anne pour demander de nouvelles faveurs.

Cette année trois messes ont été successivement célébrées par M. M. les abbés Charles Frère desservant Camille Mercier, du collège de Saint Anne et Alphonse Langlais, curé de Saint Pascal.

Dans l'après-midi à 3 heures et le soir à 7 h. 30 il y eut sermon de circonstance par M. l'abbé Alphonse Langlais. Il montra le triple caractère de vénération, de confiance et d'amour que doit avoir notre dévotion à la grande Patronne des Canadiens.

Ces deux instructions furent suivies de la bénédiction du T.S. Sacrement et de la vénération de la relique de la Bonne Sainte Anne.

Pour donner plus de charme à la fête et augmenter la dévotion des fidèles M. l'abbé Fernand Viel, avait préparé un joli programme musical, qui fut rendu, sans sa direction par la "Chorale des Enfants".

A Sainte Anne des Ondes comme à Sainte Anne de Beauport, la Bonne Sainte Anne sortait aux pieux pèlerins et faisait descendre sur eux les bénédictions et les grâces divines.

REMIS AU PRINTEMPS

Le congrès eucharistique qui devait avoir lieu dans les premiers jours de septembre, vient d'être remis au printemps prochain.

Le temps des élections étant un temps de fièvre éternante, serait peu propice aux belles et pacifiques démonstrations eucharistiques.

BAZAR

N'oubliez pas que c'est cette semaine qu'a lieu à l'Hotel de Ville, le grand bazar pour l'hospital.

On dit que l'entrée est gratuite, n'hésitez pas à aller de suite voir les belles choses qu'on y admire, jour du plaisir vrai qu'on y goûte.

COLLEGE DE SAINTE-ANNE-DE-LA-POCATIERE

Ouverture des classes:
Le 1er septembre 1926

Le collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière a été fondé par l'abbé Chs-Frs. Painchaud en 1827. Il est à 75 milles en bas de Québec, à proximité des Chemins de

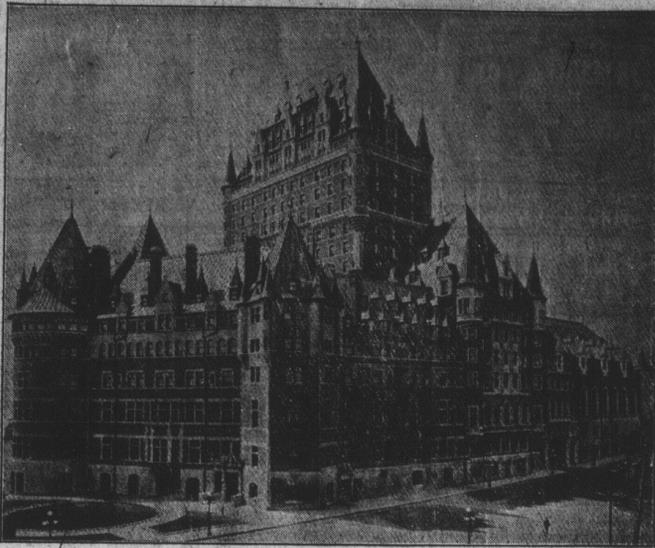
ter Nationaux et du fleuve Saint-Laurent, avantageusement situé sur le premier échelon d'une montagne qui dévale de son côté en pente douce; il domine, de cette terrasse naturelle, le fleuve et la vallée. Le site réunit les avantages du pittoresque, de la retraite et de la salubrité.

Les études sont partagées en deux sections entièrement distinctes, et données cependant l'un à l'autre, le cours commercial français-anglais, et le cours classique proprement dit.

Les quatre années d'études du premier comportent les connaissances requises pour les divers genres d'affaires qui n'exigent pas un cours technique ou un cours secondaire complet; la classe supérieure est partagée en deux sections dont l'une initie aux éléments du latin ceux qui se destinent à faire le cours classique. Celui-ci comprend six autres années, dont les deux dernières sont consacrées à la philosophie et aux sciences naturelles. Au reste, le Collège est affilié à l'Université Laval.

Prospectus et informations fournies sur demande, en s'adressant au:

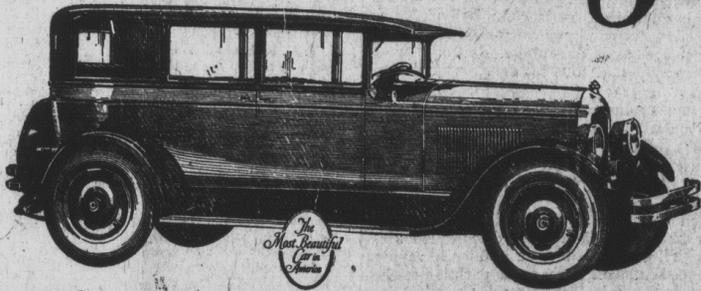
PROCTEUR DU
COLLEGE DE SAINTE-ANNE-DE-LA-POCATIERE
Comté de Kamouraska.



Le Château Frontenac a Repris sa Splendeur

ON a terminé, depuis le 1er juin, les travaux de reconstruction de l'aile du Château Frontenac qui avait été incendiée le 14 janvier dernier. Ce somptueux édifice, qui fait l'orgueil de la vieille cité de Québec, est maintenant ouvert en entier aux nombreux touristes qui y affluent déjà depuis quelques semaines. Les auto-ris du Pacifique Canadien ont accompli un véritable tour de force en rétablissant en un laps de temps aussi bref la partie dévastée de leur hôtel. Des ordres avaient été donnés de pousser les travaux avec la plus grande célérité afin que tout fut prêt pour les premiers jours de juin. Des équipes d'ouvriers travaillèrent jour et nuit et à la date fixée, les échafaudages avaient disparu et l'on n'aurait pu s'apercevoir que 127 jours auparavant, une conflagration causait à l'édifice des dommages s'élevant à des centaines de milliers de dollars. Une excursion de journalistes de Montréal, Toronto, New-York, Boston, Philadelphie, Ottawa et autres endroits, marqua l'inauguration de cette nouvelle aile du Château Frontenac. Un train spécial fut mis à la disposition des excursionnistes, qui furent, durant leur séjour à Québec, les hôtes de la Cie du Pacifique Canadien.

see & drive THE New Paige



...presqu'un mille dollars de moins

LE BON jugement exige que vous voyiez les nouveaux autos avant d'acheter. Le Paige rencontrera votre plus stricte comparaison avec tout autre auto. Car vous ne pouvez doubler la performance, l'apparence et la valeur des nouveaux.

Les plus nouveaux modèles Paige se vendent un mille dollars de moins que les modèles anciens, parce qu'il se vend cette année cinq fois plus de Paige que les années dernières. En effet les ventes de Paige pour les premiers six mois 1926 ont dépassé de six fois les ventes de l'an dernier pour la même période.

Mais même son bas prix ne vous fera pas autant aimer le Paige que sa performance étonnante. Ce sont des autos rapides, puissants et économiques. L'accélération est instantanée, et la moindre pression sur les quatre freins hydrauliques Paige cause un arrêt sans secousses. Ils sont les chars les plus faciles à conduire dans le trafic.

Une démonstration ne vous coûtera pas un sou—et vous ne connaîtrez jamais la grande valeur que vous obtenez tant que vous ne le constaterez pas vous-même.

Venez ou téléphonez—immédiatement.

Features of this New Paige:

Improved Paige-built Motor, none more modern nor better lubricated—Full High-Pressure Oil Feed to all Rotating Parts, including wrist pins, cam shaft, auxiliary shaft and tappets—Counterbalanced Crankshaft—Silent Chain Timing, with automatic take-up—Air Cleaner—Metal Oil-Lubricated Universal Joints—125 inch Wheelbase—Springs 56 inches long—7 inch Frame—Shock Absorbers—6 inch Ballon Tires—Paige Hydraulic 4-Wheel Brakes—Easy Steering through Ball Bearings—Saw blade Steel, Light Acting Clutch—Short Throw, Easy Gear Shift—Coincidental Lock

Les nouveaux prix Paige sont: Brougham, \$1865; 5-passagers Sedan, \$2165; De Luxe 5-passagers Sedan, \$2425; De Luxe 7-passagers Sedan, \$2915; Cabriolet Roadster, \$3360; Suburban Limousine, \$3290. Prix à a. b. Windsor, taxes payées. Freins Hydrauliques Paige sur 4 roues, inclus.

GARAGE FOURNIER, EDMUNDSTON N.B.

Téléphone 45-11

Ouvert à tous les soirs

Brantford ROOFS.
EMBELLISSEZ VOTRE DEMEURE
—avec un toit fait d'ardoises en asphalte Brantford. Vous pouvez obtenir un toit de nuances diverses qui plaira à votre goût. Elles ajoutent une beauté et une valeur à toute demeure et procure une protection contre les intempéries et le feu.

Brantford Roofing Co. Limited Brantford, Ontario
Sales Warehouse—Care of The Committee Company, Limited.
59 Water Street, Saint John, N.B. 23 Bedford Row, Halifax, N.S.
Pour les informations, les renseignements et l'achat des Toitures Brantford, allez chez:
L. A. Dugal — — — Edmundston, N.B.

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat F. DODD TWEEDIE Coins des rues Canada & Court Edifice Hall Edmundston, N.-B.

Avocat M.-D. CORMIER B.A. Avocat, Notaire Public Edmundston, N.-B.

Comptable H.-G. HOBEN Comptable Licencie Fredericton, N.-B.

Avocat J.-E. MICHAUD Bureau: rue St-Francois, autrefois occupé par M. Plus Michaud. Edmundston, N.-B.

Médecin-Chirurgien A.-M. SORMANY Casier-P. "S" Tél.: 46 Edmundston, N.-B.

P.-C. Laporte CLAIR, N.-B. Spécialité: Chirurgie Maladies des femmes Heures de Bureau: 9 à 11 a.m., 2 à 4 p.m.

Avocat Albert J. DIONNE B.A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez J. Têtu Voisin de Jos E. Bard. Edmundston, N.-B.

Entrepreneur A. BOUCHER Peinture-Tapisserie-Imitations Frais Funéraires Spécialité: Réparation des vieux meubles. Royal Hotel, Tel 126-21

ASSURANCE-VIE

LA SAUVEGARDE

La Seule Compagnie Canadienne-Française Le Canada aux Canadiens Et pour les Canadiens. H.-C. Richard, agent local. A. Pluze, gérant provincial.

Architectes

BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES

SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu. OSCAR BEAULE, ALBERT MORISSETTE. 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

ASSURANCE FEU ACCIDENTI VIE

Agents locaux pour FRINK & Co, et C.E.L. JARVIS représentant: Western Assurance Co., Reliance Assurance Co., North British Assurance Co., Fidelity Insurance Co. of Canada, et autres. A.J. DIONNE, Avocat. L.J. DIONNE, Phone 114-21

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE PLESSISVILLE, QUEB. se spécialise depuis sa fondation, en 1873, dans la fabrication de machines de haute qualité, de tout genre. FORANO CATALOGUE

Scenes de vacances

I.-LA LUTTE

Deux heures de l'après-midi, un beau dimanche de juillet, Georges Henri et Lucien montent la garde dans le coin du jardin. Quelque chose se combine, là, dans leur petite tête.

Georges Henri peut avoir douze ans; blondin, maigrelet, toujours agité, il traîne du grand air et de la liberté. Lucien, petit noiraud de dix ans, un peu rêveur et artiste, bon enfant qui se laisse guider en tout par son grand frère.

"Le bateau part pour Montréal dans une demi-heure, dit Georges Henri, allons voir notre ami Roméo."

"Mais papa nous a dit de ne pas sortir..."

"Hé! Nous ne lui dirons pas! Je te dis qu'on nous verra, et nous serons pris."

"Je me charge de tout: viens-tu?"

"Où prendre l'argent?"

"Papa m'a payé, hier, pour les commissions de la semaine."

"Oh! Ça me coûte..."

"Ça te coûte toujours, toi; penneux, va!"

"C'est bien, j'irai! Je suis aussi homme que toi!"

Cela dit, nos deux déserteurs sautent sournoisement la clôture du jardin, et s'enfuient vers le bateau.

Pendant ce temps-là, le papa et la maman, qui auraient dû veiller sur leurs enfants, les gardent "à la maison"; les amuser, s'amuser avec eux... le papa et la maman fuyaient en automobile pour assister à une fête dans un parois-

se voisin!

II.-LE GAREMENT

Six heures du soir, au coin du Parc Lafontaine, un prêtre conduit par la main un bambin de dix ans. Le petit a perdu sa casquette; son habit gris est tout fripé, tout taché, ses bottines pleines de boue, ses mains sales, ses cheveux en broussaille, et sur ses lèvres coulent deux ruisseaux de chocolat.

"Vous ne reconnaissez pas ce gamin? Mais c'est pourtant notre Lucien! Il est fatigué, perdu dans la foule, et des larmes roulent au fond de ses yeux inquiets."

"Que fais-tu en ville, petit? Tu dit le prêtre? Tu parais égaré."

"C'est Georges Henri qui m'a amené."

"Qui ça, Georges Henri?"

"C'est mon frère. Il m'a dit: 'Allons en ville jouer avec notre ami Roméo.'"

"Mais, où restez-vous donc?"

"Dans la paroisse, là-bas, de l'autre côté du fleuve."

"Et vos parents vous ont laissés partir?"

"Ils n'étaient pas 'à la maison'."

"Où sont-ils, ton papa et ta maman?"

"Sais pas. Ils sont partis en automobile, après le dîner."

"Et ton frère, Georges Henri?"

"Sais pas. Il a rencontré son ami Roméo, et nous sommes venus jouer dans le Parc. Tout à l'heure, il m'a dit: 'Attends-nous ici, nous reviendrons te prendre', et ils sont partis."

"Tu ne sais pas où ils sont allés?"

"Je pense que c'est aux vues..."

"Aux vues..."

"Oui, M. le curé."

"Et y a-t-il longtemps que tu les attends ainsi?"

"Oh! oui, longtemps, longtemps. Pensez-vous qu'ils reviendront bientôt?"

"Je ne le sais pas... C'est bien dangereux d'aller seul en ville. Mais je vais avertir les agents de police: ils t'achèteront, tu trouveras. Toi, je vais chercher quelqu'un pour te reconduire. Ton papa doit être inquiet s'il est de retour."

"Papa, il va me punir, quand je reviendrai."

"Tu le mériterais bien: c'est mal ce que vous avez fait là. C'est très mal: desobéir-tu, encore comme cela?"

"Non, jamais, jamais, M. le curé."

L'enfant, sous les regards sévères du prêtre, s'était mis à pleurer. Le prêtre essaya alors, ses larmes, le débarbouilla un peu.

"Non, ne pleure pas comme cela, ne pleure pas..." Et il pensait en ce moment, non pas tant à la désobéissance de l'enfant qu'à la responsabilité, à la faute des parents qui négligent de surveiller leurs petits et grands enfants.

Et leurs petits et grands enfants, pendant ce temps, vont malheureusement se perdre, parfois pour toujours, loin de leurs yeux.

III.-LE RETOUR

AU FOYER

Si Tu Souffres

Si tu souffres, tais-toi ne le dis à personne; Ton chagrin partagé n'aurait plus sa valeur, Garde en toi ton secret de ta noble douleur, Et fier, porte-la comme on porte une couronne. Si tu souffres, regarde autour de toi souffrir, Et, ne te plaignant plus, tu plaindras davantage, Tous ceux dont le malheur est à l'unique héritage, Ou dont la seule joie est l'espoir de mourir. Si tu souffres, remets ton âme douloureuse Entre les mains de Dieu, ton Père et ton Ami Qui mesure ta force, et dans ton cœur a mis A côté de la croix, la grâce généreuse. Si tu souffres, travaille, oublie en oubliant, Au lieu de l'enlèvement à des sources immondes, Donne-moi, corps et âme, à des oeuvres fécondes, Et la paix renaîtra en ton cœur triomphant. Si tu souffres, crois-moi, va ta route en silence, Sois fort, prie et travaille, espère et n'avenir, Dieu du haut de son ciel, ne peut te bénir, Et puis tu recevras un jour ta récompense.

MILLICENT.

Premières Choses Au Canada

Compagnie de la baie d'Hudson—est la première compagnie commerciale incorporée sur le territoire canadien. Elle date de 1670, 28 ans après la fondation de Montréal.

Fer—La première fonderie fut établie en 1732 aux Forges de St-Maurice, Québec.

Jésuites—Les premiers missionnaires de cet ordre arrivèrent en Acadie en 1611.

Juges—Le premier juge en chef de la Nouvelle Ecosse fut Jonathan Belcher, en 1754.

Phare—Le premier en Canada fut érigé à l'entrée du havre de Halifax en 1758.

Mariage—Le premier célébré en Canada fut celui d'Etienne Couillard avec Anne Hébert, à Québec, en 1517.

Chemin de fer—Le premier fut celui de Laprairie à St-Jean, Québec, ouvert au trafic le 23 juillet 1836.

Ecoles—Les premiers maîtres d'écoles au Canada furent le Père LeCarron et le Frère Duplessis, de l'Ordre des Récollets; le premier enseigna à Tadoussac, l'autre à Trois-Rivières, en 1616.

La première école dans la ville de Québec fut ouverte en 1632.

Seigneuries—La première établie en Canada fut en 1627 par Richelieu.

Navires—Le premier navire bâti au Canada pour traverser l'océan, fit le voyage en 1713. Le premier navire bâti à Montréal fut lancé en 1806. Le premier bâti au Nouveau Brunswick fut en 1770.

Esclavage—La première vente d'esclavage enregistrée en ce pays fut celle d'un garçon nègre né en Madagascar. La vente eut lieu en 1628, pour la somme de 50 demi couronnes, monnaie du temps.

BOITE AUX QUESTIONS

Question:—1—Est-ce un péché de déclarer des choses que l'on vous demande de ne pas dire, par exemple ce qui se passe dans une famille, etc? 2—J'ai un ami qui est plus considéré que moi par une personne qui nous est chère, j'en éprouve de la peine... Serait-ce de la jalousie? Mais je fais tout ce que je peux pour ne rien laisser paraître. Réponse:—1—Votre question est la même que si vous demandez: "La médianse est-elle permise? Evidemment non. Révélez des misères de famille peut constituer une faute plus ou moins grave dans la mesure où l'honneur de cette famille souffrirait de ces indiscretions. Même quand il s'agit de choses

- JUILLET -

Dernier Quartier, les 2 et 31 Nouvelle Lune, le 9 Premier Quartier, le 17 Pleine Lune, le 25.

FETES RELIGIEUSES

- 1. J. Précieux Sang de N.S. J.C. 2. V. Visitation de la B. V. M. 3. S. S. Léon; S. Anatole. 4. D. 6e ap. Pentecôte. S. Ulrich. 5. L. S. Antoine Marie Zaccaris. 6. M. S. Romule. 7. M. S. Cyrille et Méthode. 8. J. Ste Elisabeth. 9. V. Les Martyrs de Gorcum. 10. S. Les SS. Frères. 11. D. 7e ap. Pentecôte. S. Pie I. 12. L. S. Jean Gualbert, abbé. 13. M. S. Anacle, p. et m. 14. M. S. Bonaventure, doct. 15. J. S. Henri; S. Eutrope. 16. V. N.D. du Mont-Carmel. 17. S. Ste M.-Mad. Postel; S. Alexis, conf. 18. D. 8e ap. Pentecôte. 19. L. S. Vincent de Paul. 20. M. S. Jérôme, Emilien. 21. M. Ste Praxède. 22. J. Ste Marie Madeleine. 23. V. S. Apollinaire, év. 24. S. Ste Christine, v. et m. 25. D. 9e ap. Pentecôte. 26. L. S. Anne, mère de la V.B.M. 27. M. S. Maximien; Ste Natalie. 28. M. SS. Nazaire, Celse et Victor. 29. J. Ste Mathie. 30. V. Ste Juliette. 31. S. S. Ignace, conf. 213 jours écoulés.

HYGIENE

La gorge et les poumons Couvrez-vous bien et ne vous couvrez pas trop. Ayez chaud chez vous, mais ne vivez pas dans une étuve. Ne prenez pas froid en restant immobile un jour d'acial, mais habituez-vous aux intempéries. Si vous avez été mouillé, changez de vêtement en restant, et surtout changez de chaussures. Ne crachez jamais par terre et évitez que les autres y crachent. Mettez en toussant la main devant la bouche, et que les autres n'y fassent autant. Méfiez-vous des courants d'air si minimes soient-ils et des changements brusques de température. Soignez le moindre rhume. Gargarisez-vous si vous avez mal à la gorge. Apprenez à respirer profondément. Connaissez votre dimension thoracique et agrandissez-la. Accroissez votre capacité pulmonaire. Méfiez-vous des points de côté et faites-vous ausculter. De temps en temps, même sans raison valable, demandez l'oreille du médecin. Connaissez-vous ces préceptes? Qui, mais vous ne les suivez pas, si-non vous n'auriez pas: Des angines graves qui auraient pu être bénignes. Un poumon qui souffre. Une poitrine qui ronfle. Une voix désagréable. Une petite toux sèche insupportable pour vous et les autres. Une grosse toux grasse. Des envies fréquentes de cracher. La fragilité respiratoire qui conduit à la tuberculose.

indifférentes, le secret demeure sacré et on a jamais le droit de le violer. 2—Ce sentiment intime qui vous chagrine parce que votre ami est plus considéré pourrait facilement devenir de la jalousie. s'il n'était pas réprimé. Mais précisément parce que vous vous efforcez de n'en laisser rien paraître et de le combattre il n'est pas capable et peut même devenir une occasion de mérite, comme toutes les autres tentations que l'on se propose.

Question:—Est-ce que St-Pierre, le premier pape était un nègre? Réponse:—Non, c'était un juif. Son teint, comme vous les juifs de Palestine, pouvait être un peu brun, mais ce n'eût pas pour être nègre.

LA VIE CATHOLIQUE

Manifestation touchantes de la foi des fidèles Mexicains

Ville de Mexico, 30.—Les catholiques de Mexico ont eu aujourd'hui une grande manifestation en l'honneur de leur religion et pour protester avant que les dernières réglemens sédictés par le gouvernement ne soient mis en vigueur.

Jamais au Mexique, on n'a assisté à une semblable manifestation. La cathédrale et les chapelles étaient noires d monde. La foule, au sanctuaire Notre-Dame de Guadalupe était innombrable.

Ces dernières cérémonies religieuses avaient un caractère poignant, car demain les offices seront suspendus, d'après les instructions de l'évêque mexicain, qui en a ainsi décidé pour protester contre les édits du gouvernement qui touche au cœur l'église du Mexique.

Le gouvernement vient d'annoncer que des agents seront placés à l'aperte de toutes les églises et chapelles, excepté au palais épiscopal, mais incluant les vestiaires, les sacristies et à tous endroits où sont placés les trésors ecclésiastiques.

Cet ordre, dit-on, a pour but d'empêcher le transport des trésors ou des propriétés ecclésiastiques. Le gouvernement prétend que depuis cinquante ans les propriétés ecclésiastiques ont toujours appartenu à l'Etat, que cette possession se continue aujourd'hui et qu'il n'est pas nécessaire pour cette raison, de les mettre sous scie.

Les pèlerinages au sanctuaire de Notre-Dame de Guadalupe sont légions; on voit des défilés innombrables d'hommes, de femmes et d'enfants se rendant pieds nus vers la vierge. Plusieurs ont les pieds en sang. Tous bravent les ardeurs du soleil, et la poussière des routes pour aller implorer le secours de Notre-Dame. De toutes les parties du Mexique, on annonce de semblables pèlerinages.

Jusqu'ici le Saint-Siège n'a pas

encore placé en interdit le Mexique. Au cours d'une Marangue hier soir, le président Calles a déclaré que dans un avenir prochain, on assisterait au triomphe de la révolution ou de la réaction. Tous les catholiques seront désarmés, en conformité avec les instructions émises par le procureur général Greggs.

Le catholicisme refleurit au Portugal

Lisbonne, 31.—On se souvient que M. Alphonse Costa augurait la mort du catholicisme au Portugal, deux générations éconlées. En attendant, il arrive, comme tous jours en pareil cas, que c'est, au contraire, une renaissance de la foi qui se produit.

Le poète Guerra Junqueiro, qui avait publié une série de poèmes blasphématoires, est rentré dans le sein de l'Eglise. De nombreux intellectuels, notamment dans l'Université et dans les écoles supérieures, ont suivi son exemple. Les étudiants imitent leurs professeurs. C'est ainsi que six cents étudiants de l'Université de Coimbra font partie du groupe académique de la démocratie chrétienne. Grâce à la générosité des catholiques, un grand nombre d'écoles privées catholiques ont été fondées, et l'on parle de créer une Université catholique.

La statistique des catholiques aux Etats-Unis

Washington, 31.—L'annuaire catholique des Etats-Unis d'Amérique pour 1926 publie la sta-

SMP QUALITY

VOYEZ!

Partout, vous verrez cette marque de commerce dans les magasins de quincaillerie. Chaque article revêtu de cette étiquette donnera satisfaction et long service. Cela vous est absolument garanti par

The Sheet Metal Products Co. of Canada

Branches: Toronto, Vancouver, Winnipeg, Calgary, 2107

tistique des catholiques jusqu'au 31 décembre 1925.

Il y aurait, selon la plus prudente des estimations, 22 millions et demi environ. Ce nombre rivalise avec celui des quatre grandes catégories du protestantisme qui, selon le Christian Herald, se serait à peu près identique. Le nombre des prêtres catholiques s'est augmenté cette année, de 655, ce qui donne pour la somme totale, le chiffre de 24,352. Enfin, 95 nouvelles églises ont été ouvertes au culte.

MORTGAGE SALE

To Louis A. Dugal, Jr. and Marie Alice, his wife, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and ALL others whom it may concern:—

NOTICE is hereby given that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 5th day of November, A.D., 1919, and made between Louis

A. Dugal, Jr., of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick, Registrar of Deeds, and Marie Alice, his wife, of the FIRST PART and THE TOWN OF EDMUNDSTON, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, a Town duly incorporated under the provisions of the Towns Incorporation Act of the Province of New Brunswick, of the SECOND PART; and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book X-2, as number 19999 of Records, at pages 50 to 57 both inclusive, there will be, for the purpose of satisfying the monies secured by the said Indentures of Mortgage, default having been made in the payment of the same, sold at Public Auction, in front of the Court House, at the Town of Edmundston, in the County and Province aforesaid, on Friday, the 17th day of September next, at the hour of Eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said In-

denture of Mortgage as follows: To Wit:—

"All that parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, in our Dominion of Canada, containing by admeasurement One Rood, three perches and eighty-four hundredths of a perch be the same more or less. Composed of lot number twenty-three (23) situate in the Town of Edmundston aforesaid, as shown on a plan of the Ordinance land, at Edmundston, County of Madawaska, New Brunswick, prepared by H.H. Robertson, D.L.S., dated December 26th, 1887, and of record in the Department of the Interior, granted to Louis-Auguste Dugal by Grant of the Dominion of Canada, bearing date the 16th day of December, A.D., 1903, recorded in Book 174, Folio 95, and being the same lot of land conveyed by the said Louis-Auguste Dugal and wife to the said Louis A. Dugal, Jr., by deed dated the 30th day of October, A.D., 1919, and registered in the Madawaska County Records."

Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the 12th day of July, A.D., 1926.

By order of the Town Council
THOMAS GUERRETTE
Town Clerk.



L'électricité apporte le confort... multiplie les commodités... par contre elle peut détruire les propriétés; elle est la deuxième dans les causes d'incendies au pays.

En faisant les connexions, l'on doit apporter un grand soin. La même ampoule qui vous éclaire peut devenir chaude et causer un incendie.

Soyez prudent, protégez-vous contre les pertes financières par une assurance solide. Cette agence de la Hartford Fire Ins., Co., écrira les polices dont vous avez besoin, vous enlevant tout trouble et vous protégeant d'une perte ruineuse.

Pour une assurance sûre et garantie appelez:

E. J. HUBERT,
AGENT
Téléphone 129-11
EDMUNDSTON, N.-B.

DUBE & OUELLET BOUCHERS

BOEUF PORC
AGNEAU VEAU
SAUCISSE BACON
JAMBON ETC.
POISSON FRAIS ET
SALE

Prix Modérés — Livraison à Domicile

DUBE & OUELLET
Téléphone 32-11
rue Michaud, Edmundston.

BUREAU DE PLACEMENT POUR SERVANTES

—AVANTAGES—
Les personnes qui désirent un emploi comme servante dans les maisons privées ou hôtels, de la ville, trouveront avantageux de nous fournir leur nom, qualifications et références.

—DE MEME—
Les hoteliers et les dames qui désirent une bonne servante seront toujours satisfaits des efforts que nous ferons pour leur obtenir de bonnes servantes.

S'adresser à:
Philippe Monnette,
Tél.: 120-41 rue de l'Eglise
Edmundston, N.-B.

CREDIT TONIQUE DU DR. MONTIER



LE TONIQUE VAPOREUX SPASMOGÈNE

En vente chez: F.-T. LAJOIE.

L'EMPLATRE POREUX

De Belladone et de Capsicum
Du
DR. J. LARIVIERE
pour
HOMMES ET FEMMES



Procurez-vous le meilleur. Soyez certain de ne pas en accepter d'autres. Emplâtre Poreux de Belladone et de Capsicum du Dr. J. Larivière pour les maladies de l'épine dorsale et des reins, pour l'asthme, pour les maux de la femme ou douleurs menstruelles quand une application externe est requise. Les principes ingrédients dans cet Emplâtre sont des gommes et des huiles scientifiquement combinées avec de purs essences médicinales qui font que cet Emplâtre est de bonne odeur et qu'il est propre. S'il est appliqué avec soin, il ne tachera pas le linge ni même les vêtements les plus délicats. Cet Emplâtre a tant fois soulagé et guéri, il peut être décomposé en différentes grandeurs et formes pour application à n'importe quelle partie du corps. Un seul vous convaincra de grand mérite de cet emplâtre.

Prix 50c. En vente chez tous les pharmaciens de comté.

Organisations De Ventes Liquidations De Stocks

VOUS n'avez plus besoin de vous adresser à des étrangers qui viennent de loin pour organiser de grandes ventes ou des liquidations.

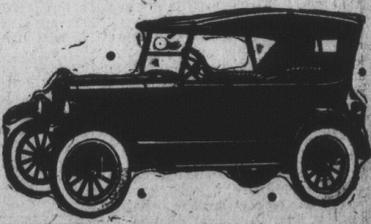
POURQUOI alors payer des cachets élevés en plus d'une commission importation sur vos ventes, et livrer entièrement votre magasin à la discrétion absolue de ces étrangers?

POURQUOI sacrifier inutilement vos marchandises inconsiderément, au seul caprice d'un étranger qui n'a d'autre intérêt que d'empocher cachets et commissions.

NOUS pouvons organiser vos ventes et en faire un succès parce que nous connaissons les conditions locales, la mentalité de la population et es moyens d'accrocher son attention.

Consultez le bureau technique de "La Clé d'Or" Revue consacré à la publicité.

RAOUL RENAULT, Directeur
552, Première Avenue, Québec. Téléphone: 2-3517-W.



Vous avez chreché sans trouver

Combien avez-vous compulsé de catalogues et fait de visites sans avoir pu arrêter votre choix sur telle ou telle voiture? Celle-ci vous plaisait par ses lignes harmonieuses, celle-là pour son confort, cette autre pour sa puissance. Mais chaque fois, les prix vous faisaient réfléchir et... reculer. Nous sollicitons de vous une visite de plus. La voiture que vous cherchez, celle qui vous convient, est la nouvelle Ford, torpédo ou conduite intérieure, par le confort et le nombre de ses sièges, par son prix enfin la dernière création Ford est faite pour vous; quand vous l'aurez vue, le problème de l'achat d'une voiture ne se posera plus.

CLAIR & FRERES

EDMUNDSTON, CLAIR, ST-LEONARD, N.-B.
Agents pour tout le Comté de Madawaska
REPARATIONS: Une Spécialité.



Action

Mettez vos idées en

Vous savez que plus vous négligez votre santé, plus les conditions s'aggravent. Un retard est dangereux.

Les cimetières sont remplis de personnes qui ont remis à l'année suivante, lorsqu'elles auraient plus d'argent et de temps, le soin de leur santé.

Une enquête impartiale vous convaincra que la

CHIROPRACTIC
est réellement le meilleur moyen qui conduit à la santé

M. W. LINEHAN
Chiropractor
Heures de Bureau:—
9 à midi; 1 heure à 5; et
7 à 9 heures du soir. Le bureau est fermé le jeudi après midi et le soir.
Téléphones 54-11



PRESSAGE HOFFMAN

Chapeaux et toutes sortes de vêtements nettoyés avec soin.

Agent pour la Tinturerie Buzzell

Complets pour hommes et garçons faits sur mesures. Imperméables pour dames et messieurs faits en peau huilée, Babardine, Isthobrette, velour et suedette, etc.

Complets pour hommes à \$17.50
Venez les examiner.

MODEL PRESSING SHOP
R.-H. RICHARDS,
rue Victoria, Edmundston.

Le meilleur

"S"

est le choi se produise

Etiquette brua



Ce pe est un de rec

La bonne — il suffi Vous en tr comparabl tes, les au pour leur tes sont v chez vous. Demandez notre livre

Le M fa

En

CH

NOUVEAUX PR CHRYSLER. Modèles Phéaton Coach Routier Royal Coupé Brougham Sedan Royal Sedan Crown Sedan

F. à B. Windsor, C (fret seulement à a) Les prix ci-dessus prennent toutes taxes rechoes en avant et tribre, pnu de rec couverture de pneu servoir plein de ge

Le meilleur est toujours le plus économique

LE THÉ "SALADA"

est le choix des meilleures feuilles de thé qui se produisent au monde.

Etiquette brune, 75c. Mélange Orange-Pikoe, 85c.



Ce petit livre est une mine de recettes délicieuses

La bonne cuisine est facile à faire — il suffit de bonnes recettes. Vous en trouverez là un choix incomparable: les uns sont inédites, les autres ont été recueillies pour leur excellence réputée; toutes sont vites et faciles à réaliser chez vous.

—salades diverses
—mayonnaises
—sandwiches
—mets au fromage
—mets aux oeufs
—cornichons et condiments

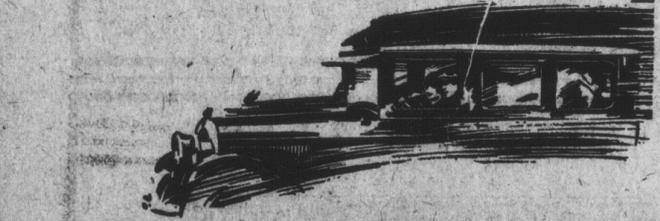
—Demandez-nous un exemplaire de notre livre, il est envoyé gratis.

Le Moutarde Colman

facilite la digestion

Colman-Kee (Canada) Limited
Case 111 1000 rue Amherst
MONTREAL

CHRYSLER 70



A ses nouveaux prix plus bas Peu de changement en performance ni en qualité

NOUVEAUX PRIX du CHRYSLER "70"

Modèle	Nouveau Prix
Phaéton	\$2035
Coach	2035
Routier	2195
Royal Coupé	2470
Brougham	2540
Sedan	2260
Royal Sedan	2615
Crown Sedan	2760

F. à B. Windsor, Ontario (fret seulement à ajouter)
Les prix ci-dessus comprennent toutes taxes, parechocs en avant et en arrière, pneu de rechange, couverture de pneu, et réservoir plein de gazoline.

A tous les points de vue le fameux Chrysler "70", en aucune façon changé si ce n'est à des prix sensationnellement plus bas, continue plus que jamais à être le char de l'heure — le char qu'il vous faut et dont vous avez besoin.

Avec des économies de \$65 à \$410 le Chrysler "70", à ses nouveaux prix plus bas, contribue davantage à embellir l'histoire de l'automobile et à établir des records de vente plus élevés qu'en aucun temps depuis qu'il a été introduit il y a deux ans et demi.

Durant cette période la maîtrise sans pareille de la route et la robustesse inapprochable du Chrysler "70" ont gagné l'enthousiasme de plus d'une centaine de milliers de propriétaires qui ont roulé leurs chars sur des milliers et des milliers de milles.

Agile et rapide, même jusqu'à 70 milles et plus à l'heure, avec toute la finesse technique et mécanique que cette vitesse suppose.

Léger et gracieux en charman; contraste avec la voiture lourde et encombrante;

De longue durée, économique et compact, avec un tout nouveau raffinement de confort;

Nous avons hâte de vous montrer pourquoi le Chrysler "70", continue malgré la flatterie de l'invitation et de l'émulation, à être la seule expression réellement moderne de la satisfaction en fait d'automobile.

DENIS M. MARTIN,
Téléphone: 8 EDMUNDSTON, N.-B.

Page Agricole

COMMENT FAIRE DU BON FOIN POUR LES VACHES LAITIÈRES

Le foin idéal au point de vue du cultivateur qui fait de l'industrie laitière doit conserver sa couleur claire et son arôme délicat. C'est ce qui rend le foin appétissant pour l'animal. De plus pour que le foin soit digestible au plus haut point, le cultivateur devra s'efforcer de conserver les feuilles, surtout chez les plantes légumineuses comme les trèfles.

C'est là le point important. Du foin de trèfle mal séché peut perdre presque toutes ses feuilles. Or des expériences ont prouvé que 40 p.c. du poids du foin de trèfle se trouve dans les feuilles conservées, et que dans ces feuilles les quatre-cinquièmes de la protéine de tout le foin s'y trouvent inclus, et plus de la moitié des hydrates de carbone.

Quand on sait que la protéine est l'élément le plus dispendieux à fournir en alimentation animale, il est facile de comprendre qu'elle porte occasionne un foin de trèfle mal séché trop vite. Si le foin n'est pas bien travaillé, il perd de ce fait plus de la moitié de sa valeur nutritive puisqu'on ne conserve que les tiges, et qu'elles forment la partie la moins riche en éléments nutritifs.

Le foin est souvent nutritif parce qu'il est ou devient poussiéreux. Sur les charmes nouveaux il est difficile de faire un foin non poussiéreux, mais il est d'autres causes qui déterminent la poussière dans le foin. C'est un séchage insuffisant. Le séchage régularise et retarde la fermentation, et il en résulte un arôme délicieux qui rend le foin plus digestif. Le foin ne doit pas être exposé, coupé, au soleil trop long temps, autrement il blanchit et perd de sa valeur nutritive.

L'herbe séchée appelée foin, en principe doit être aussi nutritive que l'herbe verte, mais en séchant, elle perd toujours un peu de sa succulence et de sa valeur nutritive. Les pertes les plus considérables sont occasionnées par la pluie. Ces pertes, évaluées expérimentalement peuvent s'élever à 31 p.c.

Le fannage des foins est important, mais il ne faut pas en abuser, car il fait sécher les feuilles trop vite, avant les tiges et elles tombent. La sève, même après la coupe, continue son ascension vers les feuilles, et l'eau des tiges doit s'évaporer par les feuilles afin que le séchage soit régulier. Cette ascension de l'eau vers les tiges retarde le séchage trop rapide des feuilles et les empêche de se briser. Si l'on abuse du fannage les feuilles séchées trop vite cassent avant que les tiges soient sèches et elles sont perdues.

Le foin doit être engrangé aussitôt que possible, mais il faut tout de même qu'il garde encore assez de souplesse pour se bien tasser.

Il y a des grands dangers à entasser beaucoup de foin mal séché dans les granges, le foin va chauffer, s'empoussiérer, prendra mauvais goût et s'il chauffe trop il peut amener la combustion spontanée, ce qui arrive plus souvent que vous ne le pensez.

CONSEILS TRÈS UTILES

Un collier (bourrage) trop court étouffe le cheval lorsqu'il tire; le collier trop long blesse la pointe des épaules et le haut du cou. Trop étroit, le collier pince et trop large il amène une irritation en permettant une trop grande pression sur le côté de l'époule.

Il ne faut pas livrer le jeune cheval à un travail trop rude et continu. Tant que ses os sont en formation, un travail exagéré peut lui causer un tort considérable. Ce tort est presque toujours permanent, et par conséquent diminue la valeur de l'animal ainsi que les revenus de l'éleveur.

L'étalon de qualité inférieure est pratiquement disparu. Il est à souhaiter qu'avant longtemps on puisse en dire autant des taureaux et des déliers.

Les travaux de culture approchent lentement mais sûrement. C'est le moment de réparer et huiler les harnais, pour ne pas être pris au dépourvu.

LE BILINGUISME DANS NOS ECOLES

Travail présenté en anglais par M. Calixte Savoie, B.A., au Congrès Pédagogique de Frédéricton le 29 juin 1926.

(Suite de la semaine dernière)

Si nous désirons développer chez l'enfant le goût de l'étude, il faut lui offrir dès son jeune âge quelque chose d'attrayant, un programme qui apaisera sa soif pour l'étude, au lieu de forcer son intelligence à gober, ce qui ne lui convient pas. Dans les bas grades, l'enfant doit recevoir un entraînement qui lui permettra de devenir habile dans l'art d'apprendre et de s'instruire. Il faut conséquemment développer en lui les organes nécessaires, qui sont la mémoire, en sorte qu'il puisse maîtriser facilement toutes les difficultés qui surgiront durant ses études.

On y parviendra si l'enfant commence son éducation dans sa langue maternelle. L'étude de sa langue est déjà assez difficile sans le forcer à en apprendre une nouvelle.

Les nombreuses difficultés qu'il rencontrera seront une cause de son désintéressement pour l'étude.

Dès le seizième siècle, et probablement antérieurement, les plus grands éducateurs recommandaient que l'enfant devienne d'abord apprendre sa langue maternelle. Mulcaster conseillait en outre d'autres choses que les procédés d'enseignement devaient s'adapter soigneusement aux conditions mentales de l'élève; que le cerveau des enfants ne devraient pas être soumis aux passions; que les enfants ne devraient pas dépenser leur enfance à apprendre une langue étrangère. Raitchins maintenait que l'étude des langues doit commencer par celle de la langue maternelle. Un autre de ses principes était: "Une chose à la fois". Cemenius dit: "Jusqu'à l'âge de huit ou dix ans, l'enfant doit recevoir son enseignement dans sa langue maternelle."

J'ai précédemment dit quel est le meilleur temps pour commencer l'enseignement du français. Permettez-moi de récapituler. Actuellement le cours français pour les élèves anglais commence au grade IX; l'étude de l'anglais pour les élèves français commence dès le premier grade, pour un cours de onze ans. Pourquoi? L'étude du français est-elle plus facile que celle de l'anglais? Les élèves français sont-ils moins intelligents que leurs compagnons de langue anglaise? Le cours français est-il donné parce que la connaissance de cette langue est nécessaire?

Cette anomalie provient d'une répartition incorrecte de temps pour les deux sujets. L'anglais est enseigné trop tôt aux élèves de langue française et le français trop tard pour les élèves anglais. Mon opinion est que l'étude de ces deux langues devrait commencer, pour les deux groupes, au grade IV. Remarque encore que le latin, une langue morte et d'aucun usage sauf pour certains professionnels, est enseigné dans le grade VIII tandis que le français, une langue vivante, la langue d'un tiers de notre population, n'est enseignée aux élèves anglais que deux ans plus tard. N'est-ce pas une grande anomalie? Quelle langue sera plus utile au plus grand nombre? Le français ou le latin? La grande majorité de nos élèves se livrent au commerce, et comme je l'ai déjà dit, la connaissance de la langue française est très avantageuse aux personnes de langue anglaise. En privant ces derniers des moyens d'apprendre efficacement la langue française, nous sommes aussi coupables que si nous privions les français des moyens d'apprendre l'anglais. Aucun de ces derniers ne peut ambitionner les hautes positions s'il ne connaît que le français. De même un jeune homme de langue anglaise se verra refuser des positions avantageuses s'il ne connaît pas le français. Il n'y a pas plus d'un mois, j'avais l'avantage de converser avec le gérant d'une grande compagnie à renommée internationale, faisant affaire aux Etats-Unis et au Canada et dont le bureau-chef est à Toronto. Ce monsieur me dit qu'il essayait depuis longtemps d'engager un sous-gérant pour les provinces maritimes et il déplorait le fait qu'il eut à refuser plusieurs jeunes gens, possédant de hautes qualifications mais ne connaissant que l'anglais. "Il est nécessaire, ajouta-t-il, que l'homme qui aura cette position, parle les deux langues."

Si l'enseignement de la langue étrangère commence au grade IV, l'enfant possède déjà certaines connaissances de sa propre langue qui lui permettront d'en apprendre une autre plus facile. Des éducateurs éminents de cette province ont découvert, après plusieurs années d'expérience dans l'enseignement, qu'un enfant qui commence à apprendre la langue étrangère dans le grade IV, apprend plus que les autres enfants l'ont fait dans les quatre premiers grades, toute chose égale d'ailleurs. J'ai antérieurement expliqué la raison de cette différence. Il suffit de conduire la difficulté que rencontre le jeune enfant, dans le premier grade, lorsqu'on lui enseigne que tel signe signifie tel son dans sa langue, et quelque temps après, probablement le même jour, on lui dit que le même signe signifie un son tout-à-fait différent. Le résultat c'est la confusion, l'embarras et le découragement chez l'enfant. C'est pourquoi je suis tout-à-fait d'opinion que l'enseignement de la langue étrangère ne doit pas commencer avant le grade IV. (A suivre.)

COMMANDEMENTS DU LAITIER

Voici, d'après un auteur danois, quels sont les commandements du parfait laitier.

La vache est une machine vivante.

- Traitez-la avec douceur, imitez-la dans le travail et elle donnera plus de lait.
- Un bon travail améliore la machine vivante.
- Traitez à fond. Cela accroît la qualité du lait.
- Vous recueillerez un lait plus riche.
- Souvenez-vous que le lait trait le dernier est celui qui a le plus de valeur.

Traitez proprement.

- Pochez des vêtements propres et bien fermés;
- Ayez des seaux aussi propres que possible;
- Lavez-vous convenablement les mains avant de traire.

Bien conduire le travail.

- Traitez avec les mains sèches;
- Traitez aussi rapidement que vous pouvez et ne cessez jamais le travail avant que le lait soit complètement trait;
- Souvenez-vous de la valeur des dernières gouttes de lait.

Moment de la traite.

- Commencez toujours la traite à l'heure fixée;
- Traitez les mêmes vaches dans le même ordre.

Considérez cet excellent travail comme un des plus honorables.

Fermiers, notez bien ceci:

- Nettoyez bien les vaches;
- Ménagez l'introduction d'air pur dans les étables;
- Laissez entrer librement la lumière.

Tous ces commandements sont applicables, non seulement au Danemark, mais chez nous et dans tous les pays agricoles.

Traitez les vaches avec douceur. Combien, hélas! pèchent contre ce premier commandement et qui ne se rendent pas compte qu'ils ont à payer pour leurs impatiences!

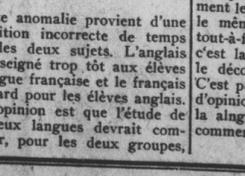
Traire à fond. La non-observation de ce conseil est la cause du tarissement prématuré et de la dégénérescence de beaucoup de jeunes vaches de bonne lignée laitière.

Traire promptement. La propreté dans la traite et la manipulation du lait est tout le secret d'une production de première qualité.

Bien exécuter les diverses opérations de la traite sont des choses trop peu observées et qui, pourtant, influencent la quantité et la qualité.

Moment de la traite: la régularité dans l'heure et les habitudes est l'art d'augmenter la production.

Considération du travail: quel travail peut être plus hautement considéré, par l'humanité, que celui qui consiste à fournir, aux grands, comme aux petits, la nourriture la plus saine et la meilleure!



LA RECOLTE DANS L'OUEST

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$ 4,500,000.00
Actif total (au 30 nov. 1925) \$45,219,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR H. LAPORTE
Vice-Président et Directeur-Général
TANCREDE BIENVENU
Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

132 Succursales dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Édouard.

Succursale d'Edmundston — J.-A. BACON, Gérant

J. Clark & Son Ltee.

Edmundston, N.-B.

Rateaux "McCORMICK-DEERING"
Faucheuses "DEERING"
FOURCHES à FOIN
VOITURES de tous genres
Laveuses-Essoreuses (sans tordeur) Electriques
marque "SAVAGE"
FOURNAISES "sans tuyau" en fonte et en acier
POELES, Etc., Etc.

Pour les pièces de rechange de Faucheuses, Rateaux, etc., venez nous voir. Nous en avons un assortiment complet.

CONDITIONS DE PAIEMENT FACILES

FRANK E. FOURNIER, Gérant.



G. T. KENNEDY
23 rue de l'Eglise
Edmundston, N.-B.

représente la
SUN LIFE ASSURANCE
Company of Canada,
la plus grande compagnie d'assurance-vie canadienne. Plus d'un **BILLION** de dollars en force.
69-j.n.o.-22jt.

De passage à Rivière-du-Loup — faites faire votre **PHOTOGRAPHIE** chez **Ulric LAVOIE**, 207 Lafontaine, et soyez assuré du succès. 78-2fs-5a.

VACANCES!
Où irez-vous pour vos vacances? Un endroit idéal est sans contredit à Sinclair, Me. (Petite Décharge) le plus bel endroit de repos du Maine. Nous avons six cottages à louer, tous accompagnés d'un équipement complet pour cuisine, couvertures, rampots etc. Profitez de la belle saison pour amener vos enfants dans un endroit où ils pourront prendre leurs ébats, et jouer dans l'eau sans danger. Prix du loyer raisonnable. S'adresser à **Jos. DAVID**, Edmundston, N.B., ou à **Alcide CANNAN**, Fort Kent, Me. 74-2fs-29jt.

**AVOCATS!!
JUGES DE PAIX!**

Vous avez sans doute besoin de formules d'Actes de Vente, d'hypothèque, et de billets promissaires. Nous pouvons vous les fournir à un prix raisonnable. Demandez nos prix. j.n.o. Adressez vos commandes à **LE MADAWASKA**

Magnifique Propriété à Vendre, à Clair, N.-B.

Pour cause personnelle, le Dr P. C. Laporte de Clair, offre en vente sa propriété consistant en une magnifique maison privée et l'hôpital. Cette propriété peut être utilisée pour n'importe quel commerce. Pour plus amples renseignements s'adresser au Dr P. C. LAPORTE, Clair, N.-B. 81-3fs-5a

Perdu
Un anneau avec DEUX CLES et une médaille portant le nom du propriétaire. Prière de remettre au Bureau du Madawaska et recevoir récompense. 80-1f-5a.

On Demande
Une jeune fille parlant l'anglais et le français pour ouvrage générale de maison. S'adresser chez Mme Edmund J. CYR, Madawaska, Me. 77-2fs-5a.

On Demande
Chance exceptionnelle pour homme ou femme qui désire un emploi permanent et rémunératif. Devra parler les deux langues pour vendre des médecines dans la ville d'Edmundston. S'adresser par lettre à: **The HOME REMEDIES & SUPPLIES Co. Ltd.**, Casier 302, Amherst, N.-S. 74-4fs-5a.

NOTES LOCALES

—M. et Mme A. Topping sont de retour d'un voyage de quelques semaines aux États-Unis.

—M. et Mme Edouard Thibault sont allés à Notre Dame du Portage, à la fin de la semaine dernière pour assister aux funérailles de Dame François Dionne.

—Mlle Marie-Anne Bélanger d'Iroquois est partie le 22 juillet pour aller faire un voyage à New York où elle sera l'hôte de ses deux frères qui habitent cette ville depuis plusieurs années.

—Mlle Albertine Lang de Clair était en promenade chez sa soeur Mme J. L. Thériault au commencement de la semaine.

—M. Jos Tremblay, son fils Hector et sa fille Gabrielle, de Ste-Rose, étaient de passage en ville mardi, en route pour Van-Buren.

Prochain Mariage

RINGUETTE-CUNNINGHAM—Mardi prochain le 10 courant aura lieu dans l'église de l'Immaculée-Conception le mariage de Mlle Ida Ringuette, fille de M. et Mme Georges Ringuette de cette ville, à M. S. J. Cunningham, fils de M. M. J. Cunningham de Moncton. Pas de cartes.

DECES

Samedi dernier avaient lieu à Notre Dame du Portage, P.Q. les funérailles de Dame François Dionne. La défunte laisse pour pleurer sa perte plusieurs enfants en bas âge et son époux. Elle était la belle-soeur de Mme Jos Michaud de cette ville et de M. Tancrede Dionne de Grand-Isle, Me.

ACCIDENT D'AUTO A STE-ROSE

Un accident d'auto est survenu à Ste-Rose dimanche dernier alors qu'une machine de Cabano contenant trois passagers a renversé dans la côte de l'église. Deux hommes ont été blessés assez gravement. L'auto, un Dodge, est fort endommagé.

EMPOISONNE AVEC DES PILULES

Le jeune fils de M. Jos Collin de Frenchville, âgé de deux ans s'est empoisonné avec des pilules purgatives mardi soir. Il fut immédiatement pris de convulsions. Ses souffrances étaient atroces. La malheureuse victime fut immédiatement transportée à l'hôpital d'Edmundston où il a été tenu sous l'effet du chloroforme pendant dix heures. L'enfant a été assez heureux de se rétablir.

Il est à remarquer que depuis un an ces accidents sont arrivés plusieurs fois dans notre région. Trois enfants sont morts des suites d'empoisonnement avec des pilules. Les parents doivent apporter un soin spécial à placer les pilules et tout autre médicament dans un endroit inaccessible aux enfants.

ILS MANGENT AVEC GOUT

MEAT MARKET

Madame, pendant les chaleurs de l'été vous vous demandez quel mets plaira à votre famille. Bien... si vous voulez n'avoir qu'à ramasser les quelques os dans le plat, demandez notre délicieux steak et les chops rôtis.

Send in your order
Or call it by phone
Steak, roast or chops
Or only a soup bone.

J. J. DAIGLE
Epicier—Boucher
Edmundston, N.-B.

LE CONTRAT EST DONNE

C'est M. Moses Mitchell de Fredericton qui a obtenu le contrat pour l'agrandissement du magasin de la Cie J. Clark & Son Ltée à Edmundston. Ce contracteur n'est pas un inconnu parmi nous. Il était l'un des contracteurs lors de la construction des usines Fraser en notre ville.

Un Aumonier catholique POUR L'ARMEE CHINOISE

Pékin, 31.—Le colonel Paul Tchong-Hong-Hai, qui appartient à l'armée du Hou-Nans, vient de s'adresser au délégué apostolique en Chine pour obtenir un aumonier catholique de son régiment.

Sur la réponse affirmative reçue par le colonel, le P. Paul Leas de Ki-Yong, a été nommé aumônier.

Casino

Vendredi - Samedi RUSTLING for CUPID
avec Geo. O'Brien et Anita Stewart
1ère Episode de: **COSEY of the COAST GUARD**
avec George O'Hara et Helen Ferguson

Lundi - Mardi Spécial D. W. Griffith en 10 parties SALLY OF THE SAWDUST

S'EN VIENT: **YVES** (nouveau) avec titres français.

Casino

LA RENCONTRE PELLETIER-SYLVAIN

C'est samedi soir, au théâtre Star qu'aura lieu la rencontre de nos deux pugilistes locaux, Léonard Pelletier, le jeune prodige de force, et Horace Sylvain, l'homme fort bien connu.

L'Exhibition de tours de force aura lieu après les vues. Sylvain s'est engagé à exécuter tous les tours de Pelletier. Cette rencontre est le premier aumônier catholique de l'armée chinoise.

LA CONVENTION LIBERALE

La convention libérale pour le choix d'un candidat pour représenter les comtés de Madawaska-Restigouche, aura lieu vendredi soir, à huit heures, au Théâtre Star.

A huit heures et demie, il y aura une assemblée publique au cours de laquelle le candidat choisi et plusieurs autres orateurs adresseront la parole.

Il est pour un enjeu assez élevé.

La SICANA a l'appréciation de tous les bons fumetiers.

SICANA
REG. - N. 231 - DÉPOSE
POUVE GRANDEUR - BE LA GARANTIR
IMBOUCHABLE!

C'est une merveille! Essayez-la.
SICANA plain \$1.50
SICANA grain 2.00
SICANA Élégand 3.50

En vente chez tous les bons détailliers
JOS COTE, Limitée
Importateurs et négociants en gros.
188 rue St.-Paul, Québec.
Seuls dépositaires pour le Canada et les États-Unis.

AU THEATRE STAR

Le jeune Athlète LEONARD PELLETIER qui rencontrera Horace Sylvain, l'homme fort bien connu, au Theatre Star Samedi soir après les vues, dans un match avec enjeu.